



Pologne : Une année Wyszynski

pages|4 et 5

Auteur : Zbigniew Kotylo

Jérôme Lejeune déclaré vénérable : page|5
Le combat pour la vie et la famille : pages|5 et 11

2021, année Saint Joseph !



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

Nous venons de terminer le premier mois de l'année 2021 avec certaines informations des grands médias relatant la montée de la violence partout dans le monde. En France, le climat social se détériore gravement : beaucoup de Français – dont les jeunes – n'ont plus confiance dans l'autorité politique et les consignes sanitaires de plus en plus contraignantes. Les informations entretiennent un climat de peur et d'insécurité, nos contemporains ont besoin de rencontrer des témoins de Jésus et de son évangile en vue du vrai renouveau de l'Eglise et du monde.

En ce 2 février, faisons monter vers Dieu une prière ardente pour la fidélité et le courage des consacrés. **Le 11 février**, demandons à Notre-Dame de Lourdes d'être plus proches et compatissants de nos frères malades. **Le 17 février**, entrons avec courage dans le temps du carême, en nous décidant pour une vraie conversion. **Le 22 février**, en la Fête de la Chaire de Saint Pierre, prions pour le Pape François et pour tous les évêques.

Ne nous décourageons pas, mais soyons les petits instruments, courageux et fidèles, du Cœur Immaculé de Marie par qui Dieu triomphera de l'orgueil de Lucifer pour instaurer le Règne du Cœur de Jésus, d'Amour, de Justice et de Paix.

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

En 1854, le bienheureux pape Pie IX parlait de saint Joseph comme de « la plus sûre espérance de l'Eglise après la Sainte Vierge ». Le 8 décembre 1870, il déclara officiellement saint Joseph Patron de l'Eglise universelle par le décret *Quemadmodum Deus* dont nous avons la joie de commémorer les cent cinquante ans par une année saint Joseph ! En voici un extrait :

« De même que Dieu établit le Patriarche Joseph, fils de Jacob, gouverneur de toute l'Égypte, pour assurer au peuple le fro- ment nécessaire à la vie, ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Éternel allait envoyer sur la terre son Fils [...], il choisit un autre Joseph dont le premier était la figure [...] ; il commit à sa garde ses plus riches trésors. En effet, Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu du Saint-Esprit, est né Jésus -Christ, qui voulut aux yeux de tous passer pour le fils de Joseph et daigna lui être soumis. [...]

En raison de cette dignité sublime, à laquelle Dieu éleva son très fidèle serviteur, toujours l'Eglise a exalté et honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, quoique inférieur à celui qu'elle rend à la Mère de Dieu ; toujours, dans les heures critiques, elle a imploré son assistance. Or, dans les temps si tristes que nous traversons, quand l'Eglise elle-même, poursuivie

de tous côtés par ses ennemis, est accablée de si grandes calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, les vénérables Pasteurs de l'Univers catholique, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leur sollicitude, ont humblement prié le Souverain Pontife qu'il daignât déclarer saint Joseph Patron de l'Eglise universelle.

Ces prières ayant été renouvelées, plus vives et plus instantes, durant le saint Concile du Vatican, notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par l'état si lamentable des choses présentes et voulant se mettre, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint patriarche Joseph, a daigné se rendre aux vœux de tant de vénérables Pontifes. C'est pourquoi il déclare solennellement saint Joseph Patron de l'Eglise catholique. »



2 février : journée mondiale de la vie consacrée !

***Puisqu'en ce 2 février nous prions pour tous les consacrés,
relisons ces paroles fortes de Saint Jean-Paul II,
extraites de son exhortation apostolique Vita consecrata de 1996 (n°87-89 et 91) :***

« La mission prophétique de la vie consacrée répond à trois défis principaux adressés à l'Église elle-même : ce sont des défis de toujours qui, sous une forme nouvelle et peut-être plus radicale, sont lancés par la société contemporaine [...]. Ils concernent directement les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. [...]

La première provocation est celle d'une culture hédoniste qui délie la sexualité de toute norme morale objective, en la réduisant souvent à un jeu et à un bien de consommation [...]. La réponse de la vie consacrée réside d'abord dans la pratique joyeuse de la chasteté parfaite, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité de la condition humaine. [...] Oui, dans le Christ il est possible d'aimer Dieu de tout son cœur, en le plaçant au-dessus de tout autre amour, et d'aimer ainsi toute créature avec la liberté de Dieu. [...] La chasteté consacrée apparaît ainsi comme une expérience de joie et de liberté [...]

Une autre provocation actuelle provient d'un matérialisme avide de possession, indifférent aux besoins et aux souffrances des plus faibles et même dépourvu de toute considération pour l'équilibre des ressources naturelles. La réponse de la vie consacrée se trouve dans la pauvreté évangélique [...]. Combien de personnes consacrées se dépensent sans mesurer leurs forces pour les plus humbles de la terre ! Combien d'entre elles s'emploient à former de futurs éducateurs et de futurs



responsables dans la vie sociale, pour qu'ils s'efforcent d'éliminer les structures d'oppression et de promouvoir des programmes de solidarité en faveur des pauvres ! [...] La vie consacrée participe à la pauvreté extrême vécue par le Seigneur, et elle remplit son rôle spécifique dans le mystère salvifique de l'Incarnation et de la mort rédemptrice du Christ. [...]

La troisième provocation est celle qui provient des conceptions de la liberté qui soustraient cette prérogative humaine essentielle à son rapport constitutif avec la vérité et avec la norme morale. En réalité, la culture de la liberté est une valeur authentique, étroitement liée au respect de la personne humaine.

Mais qui ne voit les graves injustices et même les terribles violences qui résultent d'un usage dévié de la liberté dans la vie des personnes et des peuples ? L'obéissance qui caractérise la vie consacrée est une réponse efficace à cette situation. Elle présente comme modèle, d'une manière particulièrement forte, l'obéissance du Christ à son Père et, à partir de son mystère, elle témoigne de ce qu'il n'y a pas de contradiction entre l'obéissance et la liberté. En effet, l'attitude du Fils révèle que le mystère de la liberté humaine est une voie d'obéissance à la volonté du Père et que le mystère de l'obéissance est une voie de conquête progressive de la vraie liberté »

La phrase :

***« Sans la prière, la foi s'échappe,
elle qui ne peut être retenue
que par deux mains jointes. »***

Mère Marie-Chrysanthe

Une année Wyszyński en Pologne



Ce sont les parlementaires polonais qui ont pris l'initiative de met-

tre à l'honneur la figure du cardinal Wyszyński pour cette nouvelle année. L'objectif est clair : « Dans son activité sacerdotale, [le cardinal Wyszyński] a prêté attention à la dignité intrinsèque de l'homme, dont découlent tous ses droits [...]. En tant qu'homme de foi et d'amour pour l'Église et la patrie, il a cherché à s'entendre avec les autorités. Cependant, lorsque l'activité de la République populaire de Pologne a menacé les droits de l'Église et des fidèles, son "*Non possumus* !" résolu a été entendu. »

C'est donc un appel à la vigilance qui est lancé par le Parlement polonais pour que les droits de l'homme soient toujours respectés,

à l'heure où les contre-valeurs de la culture de mort : avortement, euthanasie, PMA et GPA, ne cessent de s'étendre. En effet, depuis le 22 octobre, date où le Tribunal constitutionnel de Pologne a estimé que l'avortement eugénique, pour malformation grave du fœtus, était inconstitutionnel – il concernait 90% des quelque mille avortements annuels en Pologne, dont plus d'un tiers commis sur des trisomiques –, le lobby LGBT cherche par la violence à mettre la pagaille dans le pays. Cette année dédiée est-elle une réponse, pour rappeler l'héroïsme de ce peuple aujourd'hui menacé par les invasions matérialistes athées ?

Qui est le Cardinal Wyszyński ?

Né en 1901, dans un village de l'Empire russe, Stefan Wyszyński a été ordonné prêtre en 1924. Lors de l'occupation allemande de la Pologne, son évêque le contraint à abandonner ses études de droit canonique et à exercer son ministère dans la clandestinité. Très tôt, il fut mis sur les listes noires tout comme le père Maximilien Kolbe. Lors de l'insurrection de Varsovie, en 1944, Il ne craignit pas de faire partie des aumôniers militaires, s'occupant de tous les mourants, polonais aussi bien qu'allemands. À la fin de la Seconde guerre mondiale, Stefan Wyszyński fut ordonné évêque de Lublin, avant d'être nommé archevêque de Varsovie.

En 1952, l'avènement de la République populaire instaure une véritable propagande marxiste. Les prêtres sont surveillés de près et arrêtés au moindre faux pas. Malgré une pression virulente à son égard, Mgr Wyszyński signe en mai 1953 une lettre ouverte au gouvernement polonais, intitulée *Non possumus*. Tous les évêques polonais en sont signataires (photo). Le texte est clair : il est hors de question



de collaborer avec le régime en place. Le 25 septembre 1953, il est alors interpellé, et incarcéré pendant trois ans, n'emportant avec lui que son bréviaire et son rosaire. Devant les chantages qu'on ne cesse de lui faire subir, il répond paisiblement qu'ayant vu nombre de séminaristes mourir en camp de concentration, ce n'est pas la prison dorée dans laquelle il est enfermé qui le fera fléchir. Le pape Pie XII l'avait créé cardinal lors du consistoire de janvier 1953, mais il

ne put se rendre à Rome qu'en 1957 pour recevoir sa barrette.

Après l'élection de Jean-Paul II, le card. Wyszyński, se retrouva bien seul dans la lutte contre les communistes, mais se donna pour son pays et organisa le premier voyage du Pape polonais sur sa terre natale. Il mourut le 28 mai 1981, quinze jours après la tentative d'assassinat de Jean-Paul II le 13 mai, en offrant sa vie pour le Saint Père.

Où en est la cause du cardinal Wyszyński ?

C'est Jean-Paul II qui prit l'initiative d'ouvrir son procès de béatification. Le 6 février 2001 était clôturée la phase diocésaine de ce procès, qui fut ensuite transféré à la Congrégation pour la cause des saints. Celle-ci ayant donné un avis favorable, le pape François a reconnu, le 18 décembre 2017, les vertus héroïques du cardinal, lui conférant par là le titre de vénérable. Il restait encore à étudier un miracle obtenu par son intercession. Le cas présenté fut celui d'u-

ne jeune femme, alors âgée de dix-neuf ans, qui avait été guérie d'un cancer incurable en 1989, l'année même où Jean-Paul II ouvrait le procès. Suite à l'avis favorable des commissions médicales, le pape François reconnut comme authentique cette guérison miraculeuse le 2 octobre 2019, et signa le décret de béatification. La cérémonie de béatification était initialement prévue le 7 juin dernier à Varsovie, mais elle dut être reportée



sine die en raison des consignes sanitaires liées au coronavirus.

Marche pour la vie et Manif pour tous.

Comme chaque année, les défenseurs de la vie se sont mobilisés pour faire entendre leur voix. Le 17 janvier, ce sont plus de 5 000 personnes qui furent autorisées à rallier la place du Trocadéro tandis que pas moins de 15 000 autres les rejoignaient via Zoom pour la plus grande manifestation

physique et électronique jamais organisée en France ! Les organisateurs affichent clairement leur revendication : « Et depuis Paris et toute la France, nous avons redit que nous étions là pour défendre la Vie, de son commencement à sa fin naturelle et pour montrer notre opposition aux projets de lois qui seront débattus dans les prochains jours au Sénat. »

Le 31 janvier, à travers toute la France cette fois-ci, de nombreuses personnes, jeunes et familles se sont réunis en divers lieux pour s'opposer aux dérives graves de la GPA et de la PMA. *Marchons enfants* nous avait mis en garde : « Emmanuel Macron profite du contexte sanitaire pour faire avancer en catimini ce projet de loi ! »

Jérôme Lejeune bientôt élevé à la gloire des autels ?

Ce 21 janvier, le pape François a reconnu les vertus héroïques de ce grand généticien français. C'est en 2007 que le diocèse de Paris avait décidé d'ouvrir son procès de béatification. Après cinq années de travail, le dossier fut transféré à la Rome. La postulatrice de la cause nous encourage « à prier Dieu par l'intercession de Jérôme Lejeune, pour qu'il obtienne le miracle nécessaire » à sa béatification. Elle nous montre également l'importance pour notre temps de la figure de ce grand médecin : « En ces temps où notre société remet en question les certitudes les plus fondamentales concernant la personne humaine, Jérôme Lejeune demeure un témoin passionné et courageux de la vérité et de la charité. » « Il a mis ses talents et sa foi au service de la dignité de ses petits patients, blessés dans leur intelligence, et au service de la vie de tous les enfants à naître. Il

s'est dépensé sans compter pour ses malades et pour la défense de la vie humaine, mobilisé par cette sentence du Christ dans l'Évangile : "Ce que

vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait." »



Jésus, le Médiateur de notre salut

Cette année, nous approfondirons la doctrine de l'Église sur le salut (la « sotériologie »), c'est-à-dire sur notre libération du péché et du mal par Jésus. Ce mois-ci, voyons comment, des Apôtres jusqu'à aujourd'hui, fut compris ce Salut.



Comment les écrits apostoliques nous présentent-ils le Salut en Jésus ?

Nous trouvons dans le Nouveau Testament un certain nombre d'éléments très instructifs sur notre Salut en Jésus. Saint Paul, dans sa lettre aux Colossiens, présente Jésus comme le Médiateur cosmique, c'est-à-dire comme l'intermédiaire entre Dieu et le monde, dont Il est le centre de cohésion et d'unité. Il est aussi le Médiateur « historico-salvifique », c'est-à-dire celui qui fait entrer dans l'histoire du monde le Salut offert par Dieu.

Saint Jean et Saint Paul nous présentent Jésus comme le Médiateur de la Création, tout a été créé par Lui et subsiste en Lui ; Il est le Verbe venu parmi les siens, qu'Il a créés. Ils nous le montrent aussi comme l'Unique qui a apporté le salut aux hommes.

Quelle est, selon saint Irénée, la place des choses créées

avant et après la venue de Jésus ?

Saint Irénée réagit contre la gnose qui voit le monde comme une prison dont il faut se libérer pour trouver Dieu. Il enseigne que l'homme est aussi image de Dieu dans son corps, que Dieu a sculpté à partir de la terre. Saint Irénée dit que le Salut consiste à devenir semblables au Père et immortels comme Lui, ce qui est le dessein originel de Dieu sur l'homme. Comme créature spirituelle, l'homme pourra atteindre ce Salut par l'usage de sa liberté vivifiée par la grâce. Saint Irénée souligne enfin que le but de l'Incarnation est de faire passer l'homme de l'immaturité infantile d'Adam à la pleine maturité de la filiation divine.

À quelle place saint Augustin place-t-il l'homme sur l'échelle de la Création ?

L'homme occupe une place intermédiaire unique, lui permettant de

nourrir des relations aussi bien avec Dieu et les anges qu'avec les choses matérielles. Hélas, l'orgueil lui a fait perdre l'intimité divine. Dès lors s'exerce une sorte d'opposition entre la justice de Dieu et notre misère, opposition qui est résolue par Jésus, notre médecin, chemin de retour vers le Père. Jésus nous montre la voie de l'abaissement et de la Croix qui est comme le médicament divin, à la fois exemple et remède intrinsèque, pour ramener l'homme dans le dessein originel du Père.

Quel est, selon Saint Anselme, le sens de la « satisfaction viciaire » ?

Jésus accomplit la réparation due au péché à la place de l'homme, qui ne pouvait réparer l'immensité de son offense. Jésus, en tant que Dieu Tout-Puissant, avait la capacité de satisfaire ; en tant qu'homme, il pouvait le faire au nom des hommes.

Quel est l'apport du concile Vatican II et de ses développements ultérieurs au sujet de la mission de Jésus ?

Jésus se fait définitivement participant de l'histoire des hommes pour la diriger de l'intérieur et la conduire vers sa fin. Il fait connaître la volonté salvifique du Père et réalise le Salut par sa personne, en étant lui-même le Rédempteur. Tout, dans la vie de Jésus, a valeur de Salut. Dieu, par amour, se manifeste en son Fils Jésus qui donne l'Esprit-Saint, en vue de permettre aux hommes de participer au mystère de communion qu'Il est lui-même.

Un pavillon dans toutes les basiliques ?



En entrant dans une basilique, plusieurs d'entre vous se sont peut-être déjà demandé ce qu'était ce « parasol » présent non loin de l'autel ! Nous allons donc dans cet article présenter ce qu'il est, ce qu'il signifie et son histoire.

Ce « parasol » se nomme en réalité pavillon (ou pavillon basilical, *ombrellino* pontifical ou gonfalon) ; il est le signe du lien privilégié que la basilique entretient avec la papauté et donc de sa communion avec l'évêque de Rome. En effet, seules les basiliques peuvent arborer le pavillon. Il existe quatre basiliques majeures, les autres sont dites mineures ; ce sont toutes des églises auxquelles le Pape, en leur donnant le titre de basilique, y attache des privilèges particuliers et sa protection.

Le pavillon est doté d'une armature en bois habillée de bandes alternativement rouges et jaunes, couleurs du gouvernement pontifical héritées du sénat romain. Il est surmonté d'un globe de cuivre doré surmonté d'une croix (photo). Pour les basiliques majeures, les bandes sont en velours rouge et les autres, couleur or ; des franges d'or y sont aussi ajoutées.

Dans les basiliques mineures, il est à moitié ouvert, dans les basiliques majeures, il est déployé. Il est parfois utilisé lors des processions. En effet, le pavillon tire son origine de l'Ancien Testament où la tente servait à abriter le patriarche et la royauté. De fait, le pavillon n'est de sortie que pour les grandes occasions. Par exemple, on peut lire que le jour de la canonisation de sainte Brigitte, « à la porte de l'église, tous les chanoines de Saint-Pierre vinrent au-devant [du Pape] avec la croix, le pavillon et la sonnette ». La sonnette ici évoquée, est un autre emblème des basiliques, le *tintinnabulum*, sorte de petite clochette suspendue dans un encadrement appelé « beffroi » et placé sur un support portatif (photo). Le tintinnabule est conservé dans les basiliques, généralement près de l'*ombrellino* ou de l'autre côté de l'autel, et il est également porté lors de processions.

Évoquons à présent quelques basiliques françaises. Elles sont un peu plus de 170, ce qui représente environ 10% du nombre total de basiliques dans le monde ! En

2006, l'église Sainte-Odile (Bas-Rhin) avait été élevée au rang de basilique mineure ; puis, le 6 juin 2009, Benoît XVI conférait ce titre à l'église Notre-Dame d'Alençon. Dans ce cas, la béatification du couple Martin six mois auparavant y contribua, entraînant des pèlerinages de plus en plus nombreux en cette église où ils s'étaient mariés, où sainte Thérèse avait été baptisée et où avaient eu lieu les funérailles de sainte Zélie ! La dernière érection de basilique en France concerne Saint-Bonaventure à Lyon, par le pape François en 2019.

Enfin, cette année, pour le soixantième anniversaire du couronnement de la statue de St Joseph d'Espaly (photo), aux portes du Puy-en-Velay, les fidèles désiraient que le sanctuaire attendant soit élevé au rang de basilique du fait de son grand rayonnement spirituel actuel. Les évêques de France ont donné leur accord pour que l'évêque du lieu lance la procédure nécessaire à ce titre. Nous aurons donc peut-être, en cette année St Joseph, la basilique St Joseph du Bon Espoir !



La foi rayonne sur les hauteurs



En gravissant les majestueux sommets des Alpes, nous pouvons nous émerveiller de la présence de nombreuses croix sur les sommets. Ces croix sommitales, érigées principalement durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, sont des fenêtres ouvertes sur le Ciel. Par ce signe fort, les montagnards désiraient témoigner de leur foi et de leur espérance en Dieu. N'ayant pas les mêmes facilités techniques qu'aujourd'hui, ils devaient déployer beaucoup d'efforts physiques pour réussir à monter une croix sur un sommet. Ils étaient aussi soumis aux dangers, propres à la montagne, liés aux conditions climatiques potentiellement mauvaises, aux risques du terrain, aux avalanches... Néanmoins, leur amour du Christ et de sa Croix dépassait les difficultés. Ils avaient compris que la montagne, par sa grandeur terrifiante et par sa beauté enivrante, est un lieu pouvant favoriser la rencontre entre l'homme et Dieu. Cette rencontre est rendue possible grâce à la Croix par laquelle le Christ nous a unis à Lui.

Aujourd'hui encore, dans notre monde matérialiste, les croix sommitales demeurent des signes forts

témoignant que l'homme est une créature appelée à regarder plus haut. Il est une créature de Dieu, jouissant de son œuvre splendide mais aspirant à toujours plus. Il ne sera pleinement comblé qu'au Ciel. Par ailleurs, l'ascension d'une montagne demande le don de soi, la persévérance dans l'effort, le dépassement de ses limites. L'alpiniste en contemplant la croix sommitale comprend qu'elle est un appel à imiter le Christ qui est allé jusqu'au bout !

Malheureusement, face à une recrudescence anticléricale, plusieurs croix ont été endommagées dans les Alpes. En 2000, en Chartreuse, la grande croix du Grand Som, extrêmement lourde, a été sciée à la base avant d'être projetée dans le vide ! Heureusement, cette série de « casse-croix » impunie a incité un collectif d'habitants à créer une association « pour la sauvegarde et l'entretien des croix et petits monuments de Chartreuse », qui a réhabilité depuis de nombreuses croix. Les croix sommitales font partie du paysage. Elles appartiennent à notre patrimoine français. Ave, o *Crux, spes unica* ! Salut, ô Croix, mon unique espérance !

Outre les croix sommitales, il existe également de nombreuses statues de la Vierge Marie dominant les sommets. Notre-Dame est la Reine du Ciel et de la terre. En 1927, une statue de 44 kg (photo) est montée au sommet du Grépon (massif du Mont-Blanc) pour protéger les alpinistes. L'ascension a été un véritable calvaire pour un acte de foi défiant la raison humaine. Au sommet, à 3482 mètres d'altitude, la Sainte Vierge est bien arrimée au roc. La petite expédition s'agenouille tandis que l'abbé Vuarnet commence la bénédiction. De ce moment historique, le journal *La Croix* écrivait : « L'émotion était intense et le guide Ravel eut peine à retenir ses larmes. C'est alors que sortit, du cœur enthousiasmé de tous ces jeunes gens, le chant magnifique et imposant du *Salve Regina*. » Depuis, cette Vierge Marie si bien scellée sert de point d'accroche pour les descentes en rappel. Elle est véritablement la première de cordée.



Bx Joseph Mayr-Nusser (1910-1945) (2/2)

« Quand le Seigneur demande un sacrifice, il donne la force pour l'offrir. »



Suite à l'accession d'Hitler au pouvoir, Joseph, met en garde ses contemporains contre le « culte du Führer » qui n'est « rien d'autre que du paganisme ». Il poursuit : « Il s'agit [...] de montrer aux masses le seul "guide" qui ait droit à exercer une autorité et un pouvoir illimités, le Christ. » Avec le Pacte d'Acier (1939), les Tyroliens du Sud ont le choix entre rejoindre l'Allemagne nazie et renoncer à leur culture pour devenir Italiens. Les Mayr-Nusser refusent de pactiser avec les nazis et rejoignent une association de résistance pour conserver la culture et l'identité tyroliennes.

Le 26 mai 1942, Joseph épouse Hildegard Straub, militante de l'Action Catholique. La naissance d'Albert en 1943 fait leur joie.

Mais la situation s'aggrave : Mussolini est renversé et le jeu des alliances met l'Italie face à Hitler. En représailles, Hitler occupe le Tyrol. Enrôlé de force, Joseph rejoint les SS, qui doivent prêter un serment inconditionnel à Hitler. Fin 1944, alors qu'il part pour l'actuelle Pologne, il écrit à sa femme : « Ne te fais aucun souci pour moi, chérie, car nous sommes dans la main de Dieu. » Face à l'endoctrinement, Joseph sent que le choix de ne pas prêter serment aura des conséquences. Il écrit : « La pensée que ma décision pourrait te jeter dans le malheur est pour moi une très dure épine dans le cœur... Mais la certitude, chère épouse, que tu comprends et partages ma manière de voir, représente pour moi une consolation énorme. Ta

prière me sera une force au moment décisif. »

Le 5 octobre, le moment décisif arrive. Après l'écoute de la formule du serment au Führer, Joseph déclare qu'il ne peut prêter serment « pour motifs religieux ». À un voisin de lit, il avait dit : « Si personne n'a jamais le courage de leur dire qu'il n'est pas d'accord [...], la situation ne changera jamais. » Joseph est incarcéré et un procès pour haute trahison lui est intenté. Il écrit à sa femme : « Ma profession de foi te jettera dans une immense douleur. L'urgence d'un tel témoignage est désormais inéluctable. Ce sont deux mondes qui s'affrontent. Mes supérieurs m'ont montré trop clairement qu'ils refusaient et haïssaient ce qui, pour nous catholiques, est sacré, et ce à quoi nous ne pouvons renoncer. [...] Mon épouse chérie, soit forte ! Dieu ne nous abandonnera pas [...] ! Quand le Seigneur demande un sacrifice, il donne la force pour l'offrir. »

Joseph est emmené avec d'autres condamnés. Sa réputation est salie : il est considéré comme ayant abandonné ses camarades en plein combat. Sur la route de Dachau, il meurt de faim, seul, dans d'atroces conditions, sans le secours des sacrements ; les SS n'ont pas décrété qu'il y avait nécessité... Cependant, voyant sa charité constante envers tous, Fritz, un SS chargé du convoi, comprend que Joseph n'est pas celui que tout le monde dit être.

En 1980, Hildegard reçut à l'improviste une lettre de Fritz sur laquelle elle put lire : « Votre mari est mort pour le Christ, j'en suis certain. Je suis convaincu d'avoir vécu quinze jours avec un saint, qui est désormais pour moi un grand intercesseur auprès de Dieu. »

Au bord des eaux abondantes, telle une pousse de saule, il la planta... (Ez 17, 5)



L'acide acétylsalicylique... un nom difficile à prononcer ! Pourtant ce « médicament » est, depuis plus d'un siècle, l'un des plus vendus dans le monde : il est plus connu sous le nom d'aspirine. Mille cinq cents tonnes d'aspirine sont consommées chaque année en France !

L'aspirine est la version synthétique de la salicine, une molécule isolée par les chimistes à partir de l'écorce de saule. Déjà dans l'Antiquité, Assyriens, Égyptiens et Chinois utilisaient le saule pour soulager douleurs et fièvres, et le médecin grec Hippocrate recommandait à ses patientes de mâcher un peu d'écorce de saule pour soulager les douleurs de l'enfantement... Mais cet usage s'était perdu jusqu'à ce qu'un pasteur anglais, Edward Stone, en redécouvre les vertus antipyrétiques (c'est-à-dire contre la fièvre) au XVIII^e siècle : il prit comme hypothèse que, planté par Dieu « les pieds dans l'eau », il devait soulager les maux dus aux pieds dans l'eau, c'est-à-dire essentiellement la fièvre ! Puis c'est un pharmacien

français, Pierre-Joseph Leroux, quiisola en 1829 la salicine à partir de l'écorce de saule et un pharmacien et chimiste strasbourgeois, Charles Gerhardt, qui obtint ensuite pour la première fois de l'aspirine en 1853, mais sans le savoir !

Outre son pouvoir antalgique (contre la douleur), le saule contient de nombreux autres composés aux vertus antiseptiques et anti-oxydantes. Il soulage ainsi douleurs rhumatismales ou musculaires, maux de dos, de dents ou de tête, fièvres et états grippaux... On l'utilise en décoction (écorce de saule mise à infuser dans de l'eau frémissante) ou en teinture-mère (macération d'écorce de saule dans une solution hydro-alcoolique, à l'abri de la lumière, pendant plusieurs semaines). Certains même en font un sirop en combinant écorce de saule, miel et citron !

On dénombre plus de cinq cents espèces de saule, formant la famille des Salicacées. Parmi elles le saule blanc, de son nom latin *Salix alba*, est l'espèce la plus commune.

Le nom « *salix* » viendrait en fait du Celte et signifierait « proche de l'eau ». Le saule blanc est originaire d'Europe et d'Asie. C'est un arbre de taille moyenne, mesurant généralement dix à douze mètres de haut, mais qui peut atteindre jusqu'à vingt-cinq mètres, et qui aime les sols humides et calcaires. Ses feuilles ont une forme de lance : on les dit « lancéolées ». Le bois de saule peut servir à la confection de manches d'outils, et ses rameaux, ou osier, sont très utiles pour la confection de paniers en vannerie. Le saule est aussi une espèce mellifère, qui a l'avantage d'offrir aux abeilles le pollen dont elles ont besoin, très tôt dans l'année.

Bref, on devrait toujours avoir un saule près de chez soi, et ce ne sont pas les lapins de Saint-Pierre-de-Colombier qui vous contrediront sur ce point !



Ces pays qui défendent (vraiment) la vie



La meilleure défense, c'est l'attaque : déjà interdit par la Constitution depuis 1982, l'avortement est désormais quasiment exclu du

domaine du possible au Honduras, puisqu'il faudra désormais une majorité des trois-quarts du Parlement pour revenir sur la réfor-

me constitutionnelle du 21 janvier, qui déclare illégale une telle atteinte à la vie humaine à naître.

Rares sont encore les pays où la vie est absolument respectée, où aucune exception ne vient ouvrir la porte qui mène de fait à un droit de tuer qui prévaut maintenant en France. En effet, même les cas, pourtant dramatiques, d'inceste ou de viol, de malformation grave ou de danger pour la vie de la mère, ne sauraient légitimer qu'un bébé soit tué à cause du crime de son père ou en raison d'un handicap. Accueillir un enfant relève parfois de l'héroïsme et il y a de beaux exemples de femmes qui ont vécu cela, telle Sainte Gianna Molla. Mais l'amour véritable n'est-il pas nécessairement exigeant ? C'est ce qui est demandé au Honduras.

Outre ce pays, treize autres seulement défendent encore absolument toute vie humaine naissante : le Surinam, le Nicaragua, trois États du Mexique, la République dominicaine (Am. centrale), la Mauritanie, le Sierra Leone, le Sénégal, Madagascar, l'Égypte, le Congo, l'Angola (Afr.), le Laos, l'Irak et les Philippines (Asie).

Annonces

Journée de carême

Le dimanche 7 mars
dans nos différents foyers

Messe
Confessions
Chemin de croix
Enseignements

Journée de saint Joseph

Le vendredi 19 mars
Dans nos différents foyers

Journée de prière
en l'honneur
de saint Joseph

www.fmnd.org



Crédits : p.2 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Statue_%C2%ABSaint-Joseph%C2%BB_-_chapelle_Saint-Joseph,_cath%C3%A9drale_de_Rouen.jpg ;
p.4 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Antoni_Baraniak,_Lucjan_Bernacki,_Stefan_Wyszy%C5%84ski.jpg ;
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Antoni_Baraniak,_Stefan_Wyszy%C5%84ski.jpg ; p.7 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saints_of_June_Procession_2014_39.JPG ;
<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Espaly-saint-joseph-statue-monumentale.jpg> ; p.8 : https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fmedia.camptocamp.org%2F2Fc2corg_active%2F1376692201_352344783.jpg&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.camptocamp.org%2Fimages%2F454216%2Ffr%2Fvierge-sommet-grepon&tbnid=dz1Zn686CrCKKM&vet=12ahUKEwinsfqt3KruAhVR8BQKHZ-qAUkQMygAegUIARDFAQ..i&docid=r6IPQaEoW9sbGM&w=1152&h=2048&q=vierge%20gr%C3%A9pon&hl=fr&ved=2ahUKEwinsfqt3KruAhVR8BQKHZ-qAUkQMygAegUIARDFAQ

Bienheureux Joseph, par la tendre affection qui t'a uni à la Vierge Immaculée,
Mère de Dieu, par l'amour paternel dont tu as entouré l'Enfant Jésus,
je viens te supplier d'écouter ma pressante prière.
Ô très sage gardien de la sainte Famille, aide-moi à garder un cœur pur et généreux.
Assiste-moi dans les combats que je dois livrer contre le Tentateur.
De même que tu as autrefois arraché l'Enfant Jésus à la mort, défends-moi aujourd'hui
contre les dangers qui menacent ma vie humaine et mon salut éternel.
Oui, accorde-moi ta puissante protection afin qu'à ton exemple
et soutenu par ton secours, je puisse vivre saintement. Amen

Quelques intentions

Prions :

- Pour les consacrés, religieux et religieuses, qui renouvelleront leurs vœux le 2 février, afin qu'ils soient toujours fidèles à Jésus.
- Pour tous les malades, afin qu'auprès de Notre-Dame de Lourdes, ils trouvent réconfort dans leur épreuve et vivent leurs souffrances en union avec Jésus.
- Pour que notre Carême soit un vrai Carême d'amour et de réparation et qu'ainsi nous nous convertissions pour devenir des saints.
- Pour qu'en cette année dédiée à Saint Joseph, beaucoup de grâces soient données à toute l'Église.

Quelques dates

- 2 février : Présentation de Jésus au Temple (Journée des consacrés)
- 10 février : anniversaire du vœu de Louis XIII (1638)
- 11 février : Notre-Dame de Lourdes (Journée mondiale du malade)
- 14 février : Sts Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe
- 17 février : Mercredi des Cendres
- 18 février : Ste Bernadette Soubirous
- 20 février : Ste Jacinthe de Fatima
- 22 février : Chaire de saint Pierre

Le défi missionnaire

Parler du Carême à ceux qui n'y pensent pas ou qui l'ignorent.

L'effort du mois

Je prends le temps de bien choisir ma résolution de Carême et je l'écris pour y rester fidèle.



« Marie, en méditant ta vie dans le Saint Évangile, j'ose te regarder et m'approcher de toi. Me croire ton enfant ne m'est pas difficile, car je te vois mortelle et souffrant comme moi. »

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus